

ONE BODY (Eph 4,4)

UN SOLO CORPO (Ef 4,4)

UN SEUL CORPS (Eph 4,4)

UN SOLO CUERPO (Eph 4,4)

JEDNA WSPÓLNOTA (Ef 4,4)

UM SÓ CORPO (Ef 4,4)

EIN LEIB (Eph 4,4)



C.Ss.R.

PIRITUALITY



CLEMENS MARIA HOFBAUER

UN SEUL CORPS

St Clément et la *Vita Apostolica* rédemptoriste

La *Vita Apostolica* du rédemptoriste caractérise toute sa vie missionnaire. Les Constitutions et Statuts de la Congrégation sont intitulés Vie Apostolique de la Congrégation. Dans son *Communicanda 2*, le cardinal Joseph Tobin, C.Ss.R écrivant comme Supérieur Général, souligne le rapport entre la spiritualité d'un rédemptoriste et sa *Vita Apostolica*. Il explique le lien entre Consécration et Mission en mettant en garde que la conjonction « et » peut dénaturer le sens de la relation (*Communicanda 2*, n° 9). Il souligne que notre *spiritualité est intimement liée à la Mission*, à la fin ou au but de la Congrégation.

« Le génie de St Alphonse, une intuition qui a été reprise dans nos Constitutions renouvelées, est sa conviction que la Mission donne l'unité à toute notre vie comme rédemptoriste. Cette force unificatrice est appelée « *vita apostolica* » : notre façon de comprendre ce que veut dire être un rédemptoriste, 'en ne faisant qu'un la vie tout à Dieu et le travail missionnaire' (Const. 1). La spiritualité est étroitement liée à notre « préférence pour les situations de besoin pastoral, c'est-à-dire pour l'évangélisation au sens strict ainsi que notre choix pour les pauvres ». C'est pourquoi, à proprement parler, l'origine et la source de la spiritualité se trouvent précisément dans notre Mission, la définissant de façon constante comme une véritable spiritualité missionnaire (cf. *Ad Gentes*, 23-27) ». (*Communicanda 2*, n° 13)

Cette relation entre notre consécration et la mission est soulignée par St Alphonse lui-même :

« Celui qui est appelé dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur ne sera jamais un vrai disciple de Jésus Christ et ne deviendra jamais un saint s'il ne vise pas le but de sa vocation et n'a pas l'Esprit de l'Institut, qui consiste à sauver les âmes, les âmes les plus démunies d'assistance spirituelle, comme les pauvres des campagnes » (St Alphonse de Liguori, *Opuscule III, Considération XIII dans les Opuscules relatifs à l'état religieux*, Rome : Ed. de la S.C. De Propaganda Fide, 1868, p. 94-95).

Oui, nous sommes appelés à être saints, rien de moins. Notre vocation exige notre consécration totale et notre transformation dans le Christ et se vit concrètement dans les efforts missionnaires de la Congrégation. C'est un don de l'amour de Dieu qui nous pousse à aimer comme Dieu nous a aimés. Par notre consécration, nous nous unissons et

participons à la présence continue et à l'action rédemptrice de Jésus Christ dans le monde, et c'est précisément le sens de notre Vita Apostolica. La nature missionnaire de notre vocation n'est pas basée sur des apostolats spécifiques, mais dans notre insertion dans la mission même du Christ. Notre participation à sa mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres transforme notre vie et nous porte constamment à trouver de nouvelles façons d'apporter aux autres l'amour du Christ (Const. 52-55).

Clément l'apôtre : un mystique en action

St Clément Marie Hofbauer est le parfait exemple du missionnaire consacré. Il n'y avait pas de dichotomie entre Consécration et Mission ou Spiritualité et Mission. C'était une spiritualité missionnaire, il a vécu pleinement la Vita Apostolica : « dans laquelle ne font qu'un leur vie tout à Dieu et leur travail missionnaire » (Const. 1).

Le grand projet que Dieu avait confié à Clément était d'établir la Congrégation au-delà des Alpes ; à cela il consacra toute sa vie, toute son activité à Varsovie, ses voyages dans le sud de l'Allemagne, à Vienne au milieu des vexations policières. Un grand effort personnel marque à la fois la vie et la spiritualité de Clément.

Clément s'est mis à la disposition des gens avec une immense énergie. Il a essayé, dans la situation de son temps, d'en tirer le meilleur parti avec les moyens et les possibilités à sa disposition. La mission perpétuelle à St Benno à Varsovie est un bon exemple du dynamisme de Clément. Cela consistait en des prières du matin et du soir, des messes, des sermons en de nombreuses langues, des dévotions, des méditations sur le Chemin de Croix, des visites au Saint Sacrement. Cela de six heures du matin jusque tard dans la soirée. En plus de la journée à l'église de St Benno, il y avait une activité pastorale à l'extérieur : église, école, etc. Clément a impliqué ses étudiants dans la préparation des liturgies. Il leur confie l'instruction catéchétique et, dans une certaine mesure, aussi la prédication.

Clément ne pouvait penser, bien sûr, à introduire les méthodes pastorales des missions populaires traditionnelles en Pologne et en Autriche – à l'époque elles étaient interdites dans ces pays. Il a dû suivre d'autres voies. Il attachait une grande importance à la proclamation. À St Benno à Varsovie, dans ses fondations en Allemagne et aussi à Vienne, l'activité pastorale qu'il préférait était la prédication. Il était le prédicateur le plus extraordinaire de Vienne, apprécié des fidèles et surveillé par la police d'État qui, une fois, lui a retiré la permission de prêcher pendant un an.

« L'Évangile doit être prêché de façon nouvelle » disait-il en relation avec la situation religieuse de son temps. Il prêchait de façon simple et populaire. « Aujourd'hui je vais prêcher un sermon si simple que même le plus stupide d'entre vous et n'importe quel enfant pourront comprendre » disait-il selon un rapport de police. On croirait entendre Alphonse !

Il est à noter qu'il y avait une grande composante sociale dans l'activité pastorale de Clément : à Varsovie il a repris un orphelinat, créé des écoles et est allé mendier pour ses enfants. À Vienne il travaillait souvent en banlieue pour aider les pauvres. Clément, peut-être n'avait-il aucune idée des possibilités et de la nécessité d'améliorer les structures et de changer les situations. Mais, selon ses possibilités il se souciait du salut de toute la personne.

En regardant l'activité pastorale de Clément en général, nous pouvons affirmer les choses suivantes :

1. Clément a œuvré avec sa vision large non seulement pour le salut de l'âme de l'individu, mais s'est également préoccupé du bien-être de la personne dans son ensemble. Il considérait l'éducation comme un service missionnaire aux effets abondants et à long terme.
2. Il a ouvert de nouvelles voies en prenant au sérieux les laïcs et leur travail sincère pour le bien de l'Église. Clément et ses confrères ont formé systématiquement les laïcs pour un rôle actif. Il les a appelés à collaborer et les a unis en communauté.
3. Clément croyait au caractère international et à l'union de tous les peuples. C'était un homme au cœur catholique qui ressentait et vivait avec le monde entier. Sa patrie était un pays frontalier où le sang était mélangé et où les peuples de différentes nations se rencontraient. L'important était d'atteindre toutes les personnes quelles que soient leurs nationalités, races ou langues.
4. Une caractéristique surprenante de l'activité pastorale de Clément est son travail parmi les grands et puissants de Vienne : parmi les étudiants, les artistes du cercle des romantiques viennois qui se sont réunis autour de Dorothea et de Friedrich Schlegel ; dans les cercles aristocratiques. Hofbauer, le simple ouvrier et fils d'agriculteur, a eu accès à ces personnes. Un nombre important d'entre eux seraient entrés dans l'Église catholique par son intermédiaire.
5. Il y a une autre caractéristique de son dynamisme pastoral : sa pensée était européenne, voire globale. Le confesseur des Ursulines à Vienne fait des projets pour l'Église en Allemagne, connaît les besoins religieux en Roumanie, est préoccupé par la situation pastorale du peuple polonais – et fait ce qu'il peut. On a l'impression que sa charité apostolique ne connaissait pas de frontières géographiques.

La vie missionnaire de Clément enracinée dans la prière

Contrairement à St Alphonse, Clément n'a pas écrit un traité sur la prière. Cependant, la prière occupe une place importante dans sa vie et sa spiritualité. Il faut tout d'abord noter la place qu'occupait la prière liturgique à St Benno et chez les Ursulines de Vienne, célébrée d'une manière typique des pays du Nord, avec un accent particulier pour la musique durant la messe ; nous sommes à l'époque de Mozart et de Beethoven. Hofbauer a recherché les meilleurs musiciens pour la messe à Vienne. Ce qui l'a particulièrement attiré, c'est la dévotion à l'Eucharistie tant dans les processions liées à la bénédiction que dans la prière silencieuse devant le Très Saint Sacrement. L'Eucharistie était vraiment le centre du service de louange dû à Dieu. L'une des paroles de Clément a révélé l'importance qu'il attachait au culte divin : « Dieu n'a pas besoin de notre adoration ni de notre service, c'est vrai, mais nous en avons besoin.

Don Pajalich, un proche confident de Clément, affirme que « Clément menait une vie très active à Vienne... Il n'avait qu'une seule pièce ouverte à tous... Là il créait dans son cœur un désert, une cellule solitaire, un petit oratoire. Dans cette solitude du cœur, il se retire quand il le veut, à tout moment, où qu'il soit, même lorsqu'il déambule dans les rues les plus fréquentées, il se plonge en lui-même. Il recherchait volontiers cette solitude, à tout

moment, n'importe où, malgré les difficultés et l'angoisse et quel que soit le type d'occupation ou de compagnie. Se retirant ainsi, il se consacre à ses réflexions et méditations dans la solitude intérieure. Tout en marchant dans les rues bondées, il aspirait à la foi, à l'espérance, à l'amour de Dieu et du prochain, aux actes d'adoration, à l'action de grâce, à l'humilité, à la contrition et à l'offrande totale de soi ».

Ceux qui connaissaient bien Clément affirmaient que Hofbauer étaient un grand homme de prière « parce que la prière était la nourriture et le réconfort de son cœur ». Parmi ses prières préférées figurait la récitation du rosaire. « Dans ses allers et venues dans la rue ainsi que dans ses moments libres à la maison, il avait presque toujours le chapelet entre les mains ».

Conclusion

Nous énumérons quelques-unes des caractéristiques de la mystique de Clément, de sa façon de vivre la Vita Apostolica.

- Une conscience très vive de sa propre responsabilité et d'une mission spéciale pour le temps particulier que vivaient le monde, l'Église et la Congrégation.
- Le sens de l'évangélisation comme critère normatif pour la communauté apostolique.
- Incarnation à la périphérie du monde, des nations et de l'Église pour que l'Évangile soit prêché de manière plus adéquate aux plus abandonnés.
- Urgence de communion et d'une communauté apostolique rédemptoriste tant dans l'apostolat que dans la vie ordinaire.
- Harmonie entre vie active et contemplative.
- Créativité authentique et fidélité radicale au monde dans lequel nous vivons et dans lequel nous avons été appelés à travailler, à l'Église, à l'Esprit, au Christ, à la Congrégation, au charisme fondateur incarné par Alphonse, et à l'appel personnel par lequel ces fidélités nous conduisent à servir les pauvres.

Questions pour la réflexion

1. Que signifierait pour moi et pour nous (dans notre Unité) de vivre aujourd'hui dans une Congrégation qui a un Apôtre de la stature de Clément qui a été un exemple pour vivre notre Vita Apostolica comme présentée dans la Constitution n° 1 ?
2. Comment Clément nous interpelle moi et nous (notre Unité) pour enraciner notre activité apostolique dans notre consécration au Rédempteur à travers nos vœux et notre vie de prière ?
3. Comment Clément nous parle-t-il d'être innovateurs comme Missionnaires dans le contexte d'un monde en mutation, en particulier alors que les Rédemptoristes entreprennent la Reconfiguration pour la Mission ?

Prière

Dieu notre Père céleste et aimant, nous te remercions d'avoir donné à notre Congrégation la vie et l'exemple de St Clément Marie Hofbauer. Dans sa vie et sa spiritualité nous voyons un modèle et un exemple parfait de ce que Saint Alphonse voulait que chaque rédemptoriste soit, celui qui suit l'exemple de ton Fils Jésus notre Rédempteur en annonçant la Bonne Nouvelle aux pauvres et aux abandonnés. Nous te demandons la grâce de ton Esprit Saint sur chacun de nous dans la Congrégation et sur tous nos associés et collaborateurs laïcs, sur nos sœurs et sur la famille rédemptoriste afin que nous soyons toujours fidèles à la Vita Apostolica, une vie de consécration missionnaire à ton Fils Jésus notre Rédempteur. Nous te le demandons au nom de Jésus Christ, notre Rédempteur, Amen.



UN SEUL CORPS est un texte de prière proposé par le Centre de Spiritualité Rédemptoriste.

Ce texte a été écrit par **Joseph Ivel Mendanha, C.Ss.R.**

Pour plus d'informations : **Piotr Chyla** CSsR (Directeur du Centre de Spiritualité – fr.chyla@gmail.com)

Traduction : fr Roger Bretnacher, CSsR